

92 rue Nollet

André Léo née Léodille Béra emménage au 92 rue Nollet en 1865, deux ans après la mort de son mari Grégoire Champseix, avec qui elle habitait non loin d'ici la même maison que les frères Elie et Elysée Reclus. La maison où habitait Paul Verlaine est identifiée par une plaque au niveau 10 de cette même rue.

C'est ici qu'elle tient salon tous les jeudis après la parution de deux romans « Un mariage scandaleux » et « Aline-Ali » qui la rendent célèbre.

En 1869, elle crée avec Louise Michel, Elie Reclus et des femmes en parité avec d'autres hommes « La société de revendication des droits de la femme » qui œuvre pour la création d'une école de la démocratie et la réforme du code Napoléon. Très active, elle polémique avec Proudhon, fait de nombreuses conférences et devient journaliste signant 15 articles en un mois dans le journal « La Sociale ».

Pendant la Commune, avec Benoît Malon, un jeune ouvrier de l'AIT, élu adjoint à la mairie dès le 8 novembre 1870, elle organise des réunions dans son appartement et participe aux commissions de la municipalité. On ira jusqu'à parler de « la bande à Malon » devant leur activisme social et le nombre de militants.

Le 22 mai, les versaillais prennent la gare des Batignolles après une résistance acharnée. Son appartement étant surveillé par la police qui les recherche, André Léo se réfugie pendant la Semaine sanglante au 112 rue Truffaut. Elle réussit à passer en Suisse puis en Italie où elle restera en exil pendant 14 ans.